

# L' EUCHARISTIE

JANVIER 2019

SUR LES PAROLES D'ADÈLE – N° 12



Custodie du miracle eucharistique de Lanciano (Italie)

Sr. Marianna Kang Yeon-Suk  
Province de Corée

---

## “QU'UNE COMMUNION NOUS PRÉPARE À L'AUTRE”. (ADELA DE BATZ, 183.4)

---

Adèle écrivait cette lettre à Agathe Diché le 3 mai 1813, avant la fondation de la Congrégation. Au début de cette lettre elle écrit qu'elle a joui du bonheur de recevoir l'aliment céleste de l'Eucharistie. En même temps elle se lamente de ne pouvoir changer malgré la réception fréquente de ce sacrement et combien elle cause de douleur à notre Sauveur par son manque de croissance spirituelle. Dans la

dernière partie de la lettre, elle écrit: "Qu'une communion nous prépare à l'autre". Pour cette préparation elle nous suggère : " Ayons toujours notre cœur tourné vers ce céleste Sacrement, qu'il fasse toutes nos délices, tous nos désirs".

Souvenons-nous de ce que disait Adèle sur le temps qu'elle voulait avoir pour se préparer à sa première communion à l'âge de 11 ans et demi, le 6 janvier, l'Épiphanie de 1801. Et nous voyons combien elle insiste sur cette préparation à la communion, dès le début de sa correspondance avec les membres de la "Petite Société".

De fait, Adèle s'élève elle-même, ainsi que ses compagnes, contre l'apathie, l'indifférence, et la faiblesse envers la sainte Eucharistie, et en même temps elle insiste sur la nécessité de se détacher de toutes les créatures pour croître dans l'unité avec Dieu et dans le désir de communion qui devrait être le paradis sur terre. Pour jouir de ce bonheur avec une plus grande ferveur, elle les invite, "lorsque nous possédons Notre Seigneur, efforçons-nous de le bien conserver, qu'il ne nous échappe pas". Portons à l'autre communion la grâce que nous avons reçu à la précédente ". (52.3)

Ces paroles d'Adèle sur l'Eucharistie nous offrent le même conseil et le même défi en notre temps. Elle a grandi spirituellement d'une communion à la suivante qui l'a portée finalement à son objectif final : l'union à Dieu, c'est-à-dire devenir une sainte par l'Eucharistie. Dans ses lettres nous pouvons voir non seulement comment Adèle cherchait à vivre les vertus des saints, mais aussi combien elle recommandait à ses sœurs de travailler à devenir saintes. Adèle a atteint son objectif, reconnu officiellement par sa béatification le 10 juin 2018.

Aujourd'hui nous avons la grâce de pouvoir participer plus facilement à l'Eucharistie qu'au temps d'Adèle. Cependant nous ne sommes pas conscientes peut-être de la mondanité spirituelle de ce temps (EG93), qui s'interpose à notre appel à la sainteté et où nous sommes appelées à discerner. Le Pape François signale dans son exhortation apostolique "*Gaudete et exultate*" qu'un des moyens d'atteindre la sainteté dans le monde est l'Eucharistie.





Au travers des paroles du pape François, d'Adèle et des Evangiles, nous sommes invitées à rencontrer dans l'Eucharistie, le moyen de changer de vie, de la rendre nouvelle. En particulier les paroles d'Adèle nous permettent de cheminer et de répondre au thème du 32<sup>e</sup> Chapitre général "A temps nouveaux, vin nouveau: Nouveaux chemins en solidarité".

### *Paroles du Pape François: Angélus du 19 août 2018*

Ce pain de vie, sacrement du Corps et du Sang du Christ, nous est donné gratuitement à la table de l'Eucharistie. Autour de l'autel, nous trouvons ce qui nous rassasie et étanche notre soif spirituellement, aujourd'hui et pour l'éternité. Chaque fois que nous participons à la Messe, dans un certain sens, nous anticipons le ciel sur la terre, car de la nourriture eucharistique, le Corps et le Sang de Jésus, nous apprenons ce qu'est la vie éternelle. Elle est vivre pour le Seigneur: «Celui qui me mange, lui aussi vivra par moi» (v. 57), dit le Seigneur. L'Eucharistie nous façonne pour que nous ne vivions pas seulement pour nous-mêmes, mais pour le Seigneur et pour nos frères. Le bonheur et l'éternité de la vie dépendent de notre capacité de rendre fécond l'amour évangélique que nous recevons dans l'Eucharistie.

**IL NE S'AGIT PAS  
D'UNE NOURRITURE  
MATÉRIELLE, MAIS  
D'UN PAIN VIVANT ET  
VIVIFIANT, QUI  
COMMUNIQUE LA VIE  
MÊME DE DIEU.  
(PAPE FRANÇOIS)**

Jésus, comme à cette époque, répète également à chacun de nous aujourd'hui: «Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous» (v. 53). Frères et sœurs, il ne s'agit pas d'une nourriture matérielle, mais d'un pain vivant et vivifiant, qui communique la vie même de Dieu. Quand nous faisons la communion, nous recevons la vie même de Dieu. Pour avoir cette vie, il est nécessaire de se nourrir de l'Evangile et de l'amour pour nos frères. Face à l'invitation de Jésus à nous nourrir de son Corps et de son Sang, nous pourrions ressentir la nécessité de discuter et de résister, comme l'ont fait les personnes dont a parlé l'Evangile d'aujourd'hui (cf. Jn 6, 51-58). Cela se produit quand nous avons des difficultés à modeler notre existence sur celle de Jésus, à agir selon ses critères et non selon les critères du monde. En nous nourrissant de cette nourriture, nous pouvons entrer en pleine harmonie avec le Christ, avec ses sentiments, avec ses comportements. Cela est très important: aller à la Messe et communier, car recevoir la communion c'est recevoir ce Christ vivant, qui nous transforme à l'intérieur et nous prépare pour le ciel.

Que la Vierge Marie soutienne notre intention de communier avec Jésus Christ, en nous nourrissant de son Eucharistie, pour devenir à notre tour pain rompu pour nos frères.

## Sur les paroles d'Adèle:

Dans la loi de Moïse, il était ordonné de manger l'Agneau pascal, debout, chaussé, prêt à partir. De la même manière, nous devons, en recevant Jésus-Christ dont l'agneau pascal n'était qu'une figure, être détachées des créatures et des choses d'ici-bas, et prêts à partir quand Dieu l'ordonnera pour le grand voyage de l'éternité. On mangeait encore l'agneau avec des pains sans levain et des laitues amères; de même nous devons le manger avec les pains sans levain de la sincérité et de la charité, être en quelque sorte, nous-mêmes, une pâte nouvelle. Nous devons encore le manger avec des laitues amères, c'est-à-dire avec les rigueurs et les amertumes de la pénitence.”(4.4)

Que nous sommes coupables, bonne amie, lorsque nous sommes indifférentes pour la Sainte Communion, pour le pain des Anges! Quoi! Les anges y trouvent leurs délices, encore qu'ils ne le reçoivent pas si familièrement que nous, et nous pourrions en sentir du dégoût? Tel est néanmoins souvent notre état. Ah! frémissons et rappelons-nous, pour nous animer dans notre lâcheté, cette parole sortie de la bouche de Celui qui est la vérité même: *«Celui qui ne mange point ma chair et qui ne boit pas mon sang, n'aura point la vie éternelle en lui»* -(7.4)

Je pense que Mr. Serres est revenu à Agen et que par l'ardeur de vos communions, vous réparerez celles que vous n'avez pu faire. Tâchez, chère amie, que Dieu prenne ses délices en vous. Il a dit lui-même: *«Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes!»*. Quelle bonté! et nos délices ne seront-elles pas d'être avec lui? Que nous sommes aveugles quand nous ne désirons pas la communion! Soupçons après elle, chère amie, et que l'ardeur de notre désir, nous mérite la grâce que Dieu vienne en nous. Priez pour moi dimanche; j'espère avoir ce bonheur. (26.3)

Préparons-nous-y, chère amie, avec plus de zèle, plus de ferveur qu'à l'ordinaire. Que, comme les disciples d'Emmaüs, nos cœurs soient tout brûlants quand nous entendrons la voix secrète qu'Il nous fera entendre, étant au milieu de nous. Ah! Brûlons d'ardeur; brûlons sans cesse pour le Seigneur qui ne cesse de nous combler de faveurs. (47.3)

J'aurais, j'espère, le bonheur de faire ma communion dimanche; et vous, bonne amie, aurez-vous cette



“...ME CHANGER EN UNE NOUVELLE CRÉATURE”

ADÈLE DE BATZ (183.2)

grâce? Ah! Quand nous possédons notre Jésus, tâchons de le bien conserver: qu'Il ne nous échappe pas. Portons à l'autre communion la grâce que nous avons reçue à la précédente, c'est le moyen d'augmenter en grâce et de tirer du profit de nos communions. Car si nous redevenons toujours les mêmes et que Notre Seigneur trouve toujours en nous les mêmes faiblesses, comment pourrions-nous avancer dans la vertu, puisqu'il nous faudra toujours recommencer la même chose? (52.3)

“Ah! que le goût exquis de cette manne céleste devrait nous dégoûter des mets empoisonnés que nous offre le monde. Nous devrions toujours trouver de nouvelles saveurs dans ce Pain des Anges. Et, hélas! avec quelle froideur en approchons-nous!... Nous devrions être saisies d'un saint tremblement à la vue de cette viande divine, et nous communions presque sans attention. Aussi, de là, le peu d'effet que l'on voit de l'usage de la communion: nous recevons le Pain des forts, et nous croupissons toujours dans les mêmes faiblesses!....

Ah! c'est que nous n'y apportons pas les dispositions que le Seigneur exige pour nous faire part des grâces abondantes, attachées à la participation de son Corps adorable. Mettons, chère amie, plus d'attention dorénavant à nous préparer à une action si sainte, et méritons, par notre ferveur, de ne pas perdre les grâces qui nous sont offertes dans cette source divine.” (65.3-4)

“Priez Dieu pour moi; je veux faire cette communion en préparation à la mort et pour obtenir la grâce de la conformité à la volonté de Dieu. Il faut

nous proposer une fin et un objet à chaque communion; c'est un avis de très habiles Directeurs." (77.10)

"Je dois dimanche prochain, du moins je l'espère, me nourrir du Pain des forts: c'est la fête de Notre Dame du Rosaire. Priez le Seigneur que j'apporte à cette communion les dispositions nécessaires afin d'en retirer tous les fruits qui y sont attachés." (110.3)

"Notre dernière Communion: avec quelle ferveur, avec quel amour, avec quel profit!" (110.6)

"Pour honorer ce mystère ineffable de l'amour de Dieu envers ces misérables créatures, préparons-nous par une vraie humilité à participer le plus souvent que nous pourrons au Pain des Anges. C'est là où nous trouverons la force et la vie, pour faire avec sûreté le grand voyage de l'éternité et pour nous soutenir contre les tentations de cette vie présente." (126.5)

"Oh! quel abus, chère amie, ne fais-je pas de ce sacrement redoutable. Oh! une bonne fois, c'en est fait, je veux travailler avec moins de négligence à ma sanctification; et cela, en vue de ne plus abuser de la participation de ce pain céleste, si fait pour nous faire croître dans la vie spirituelle, si nous y apportons de saintes dispositions.

Nous devrions d'une communion à l'autre, avoir fait quelques profits pour l'honneur de Jésus-Christ qui répand ses grâces avec tant d'abondance, quand notre âme est bien préparée à profiter de cette céleste nourriture." (191.4-5)

"Allons, ma tendre amie, prenons les qualités de la nourriture dont nous nous nourrissons, car ce n'est pas nous qui la changeons en nous-mêmes, mais bien elle qui doit nous changer en elle." (203.4)

"Approchons-nous, chère amie, toujours des Sacrements comme si c'était pour la dernière fois. Apportons à chaque communion, s'il est possible, la foi, l'amour, le désir qu'on apporte d'ordinaire à la première Communion; car enfin c'est le même Dieu qui se donne à nous, avec le même amour.

Que devrions-nous être, après tant de communions? Notre langue qui a si souvent servi de passage à ce Corps crucifié, ne devrait-elle pas être toute sainte? De même que notre cœur qui est devenu son temple? Et nos yeux, qui l'ont vu sous les Espèces sacrées... Et cependant, combien souvent faisons-nous servir au péché les membres de notre corps ainsi sanctifié." (232. 6-7)

"Oh! chère amie, chaque communion devrait nous faire avancer: nous devrions d'une communion à l'autre avoir gagné quelque chose devant Dieu, et nous sommes toujours les mêmes après tant de communions... Cependant, il n'est point de communion inutile, il faut par elle, que nous avancions ou que nous reculions. Où en sommes-nous?" (255.6)

"Oh! ma chère fille, l'ouvrage qui vous est confié est grand, mais vous ne l'avez pas cherché; Celui qui vous l'a imposé vous donnera les moyens d'y réussir! Prenez votre force dans le

recueillement et la sainte communion, et tenez-vous en paix. «Rien ne gâte tant le lait des mères, dit saint François de Sales, que l'inquiétude». Ne vous y livrez jamais, ma chère fille. Le calme, la tranquillité, vous feront mieux agir." (684,9)

**QUE DEVRIONS-  
NOUS ÊTRE, APRÈS  
TANT DE  
COMMUNIONS?  
(ADÈLE DE BATZ)**

## *La Parole de Dieu nous dit...*

### **Jn 6, 53-58**

"Jésus leur dit: 'En vérité en vérité je vous le dis si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit son sang a la vie éternelle et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraie nourriture et mon sang vrai boisson. celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Et comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi; 'Tel est le pain qui est descendu du ciel : il est bien différent de celui que vos pères ont mangé; ils sont morts, eux, mais celui qui mangera du pain que voici vivra pour l'éternité".

### **Mt 26, 26-29**

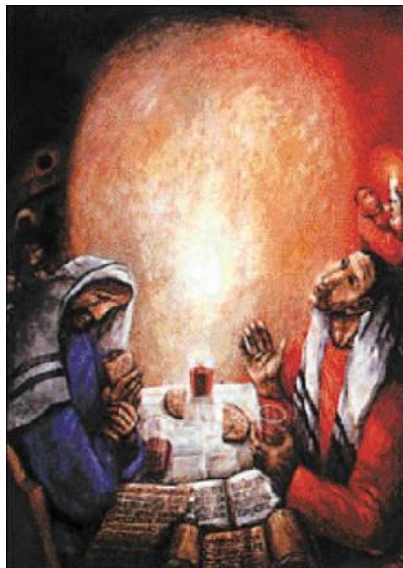
Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit; puis, le donnant aux disciples, il dit : "Prenez, mangez, ceci est mon corps". Puis il prit une coupe, et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le déclare, je ne boira plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père".

### **Lc 22, 14-16**

Et quand ce fut l'heure, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Et il leur dit : "J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car je vous le déclare, jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu".

### **Lc 24, 28-35**

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : "Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse". Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?" À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : "Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre". À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.



“Emmaüs”  
(Sieger Koder, 1925-2015),  
prêtre allemande.

## Suggestions pour approfondir et prier

Lire et réfléchir personnellement sur les paroles du Pape François, de la bienheureuse Adèle et des Evangiles et partager avec la communauté, ce que vous avez intériorisé.

Suggestions pour la réflexion personnelle:

1. Réfléchit sur les paroles du Pape: "*le bonheur et l'éternité de la vie dépendent de notre capacité à rendre fécond l'amour évangélique que nous recevons dans l'Eucharistie.*"
2. Réfléchit sur "*(cette chair céleste) Elle aurait dû me changer en une créature nouvelle*" (Lettre d'Adèle 183, 2), et me faire avancer vers cet état de créature nouvelle
3. Comment la Parole de Dieu et l'amour fraternel me nourrissent-ils, pour me préparer à la communion suivante?
4. Comment puis-je suivre l'appel à la sainteté comme Adèle, par l'Eucharistie? (Cf. "*Gaudete et exultate*")
  - "Dieu a des grandes vues de sanctification sur nous". (Lettre d'Adèle 203.7)
  - "Nous ne sommes ici que pour tâcher de devenir et de former des saintes. N'oublions jamais, cet aimable but, cette fin précieuse" (Lettre d'Adèle 494.2)

Prendre le temps de prier, par l'intercession de la bienheureuse Adèle, sur le précieux but de la Congrégation au moyen de l'Eucharistie.



### Prière finale

#### PRIERE EN L'HONNEUR DE N.D. DU SAINT SACREMENT

N.D. du Saint Sacrement, prie pour nous !  
Oh Vierge Marie, N.D. du Saint Sacrement,  
tu es la Gloire des chrétiens, la joie de l'Eglise universelle  
et l'espérance du monde, prie pour nous !  
Ravive en tous tes fidèles, la dévotion à la Sainte Eucharistie,  
pour qu'ils soient dignes de communier chaque jour.  
Avec Toi, Marie Immaculée, nous adorons, nous rendons grâce,  
nous supplions le Très Saint et Aimé Cœur eucharistique de Jésus.  
Amen !

